



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

CRÉATION

# Les Chroniques

D'APRÈS

Émile Zola

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Éric Charon

29 nov. →  
15 déc. 2024

DU LUNDI AU VENDREDI À 20H, SAMEDI À 18H,  
DIMANCHE À 15H30, RELÂCHE LE MARDI  
DURÉE : 2H15 – SALLE MEHMET ULUSOY

# Les Chroniques

D'APRÈS **Émile Zola**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **Éric Charon**

AVEC

**Zoé Briau**

*Clémence, Séverine*

**Éric Charon**

*Coupeau, Roubaud*

**Aleksandra de**

**Gizancourt**

*Virginie dite «la Poisson»*

*Flore, Denizet*

**Magaly Godenaire**

*Phasie, Gervaise*

**Maxime Perrin**

ACCORDÉON, PERCUSSIONS  
ET CLAVIER

**David Seigneur**

*Jacques Lantier*

*Son père Auguste Lantier*

**Samuel Thézé**

CLARINETTE ET SAMPLING

ET LA VOIX DE

**Olivier Faliez**

*Cauche*

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Agathe Peyrard**

SCÉNOGRAPHIE

**Zoé Pautet**

MUSIQUE

**Maxime Perrin**

EN COLLABORATION AVEC

**Samuel Thézé**

LUMIÈRE

**Julie-Lola Lanteri**

COSTUMES

**Julie Scobeltzine**

ASSISTANAT AUX COSTUMES

**Annamaria**

**Di Mambro**

RÉGIE GÉNÉRALE

**Pascal Gallepe**

RÉGIE PLATEAU

**Frédéric Gillmann**

RÉGIE LUMIÈRE

**Luc Muscillo**

RÉALISATION DES COSTUMES  
ET ACCESSOIRES

**Nelly Geyres**

HABILLAGE

**Barbara Ouvray**

**Production** Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

**Remerciements** Julie Bertin, Carole Malinaud et Marie-Anaïs Bigo de La Réplique, Marseille.

**AVERTISSEMENT : CERTAINES SCÈNES ABORDANT LES VIOLENCES CONJUGALES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES PERSONNES CONCERNÉES.**

# Entretien avec Éric Charon

## Quelle est la source de ce projet ?

J'ai redécouvert Zola à l'occasion d'un stage pédagogique que j'animais. Il me fallait un champ d'exploration large et je me suis souvenu de la passion qu'avait suscitée chez moi un professeur de lettres modernes à Nanterre, lors d'un cours sur *La Bête humaine*. J'ai relu le roman trente ans plus tard et ce fut un choc. Je suis ainsi tombé dans le cycle des *Rougon-Macquart*. Dans cette matière débordante et vibrante, j'ai immédiatement vu des correspondances avec aujourd'hui.

Au cours d'un second stage sur *L'Assommoir*, *Thérèse Raquin* et *Germinal*, m'est apparue l'œuvre dans son ensemble, avec toutes ses correspondances, la recherche de Zola autour du déterminisme social et de la généalogie, avant la psychanalyse : j'ai pensé qu'il y avait quelque chose à tisser entre les œuvres elles-mêmes, à travers les personnages de Gervaise, et Jacques Lantier, un homme un peu creux, marionnette de son destin, malade de son désir et torturé par des pulsions meurtrières. Finalement, l'association de *L'Assommoir* et de *La Bête humaine* m'a semblé pertinente pour raconter les trajectoires fracassées d'une mère et de son fils, à partir d'un terreau de misère.

## Quels ont été les principes de l'adaptation ?

Les choix ont été difficiles car tout compte chez Zola. Il est très précis dans ses descriptions, tout en distribuant des signes qui nous font pressentir des choses avant même qu'elles n'arrivent, comme si la vie était une histoire écrite d'avance. J'ai donc tenté de saisir ce qui m'intéressait le plus dans les deux romans, en faisant parler mon inconscient, en laissant surgir des échos avec ma propre histoire familiale. *La Bête humaine* peut être considéré comme un des premiers grands romans noirs de la littérature française et se relie à ma passion pour le film noir. *L'Assommoir* développe un registre très mélodramatique et une langue fleurie, chantante. Je retrouvais là quelque chose du Paris où j'ai grandi, juste au-dessous de la butte Montmartre, avec ses petits commerçants, son argot. Cette cohabitation entre la langue populaire de *L'Assommoir* et le langage politico-juridique de *La Bête humaine* me rappelait ce que j'avais aimé en travaillant sur Simenon\* : une histoire policière ancrée dans un milieu social très fort.

Au fil des allers et retours entre les deux œuvres, pour en extraire des dialogues et des scènes, en touchant très peu à la langue, j'ai compris que le temps premier de mon histoire était celui de Jacques Lantier. Et que la dramaturgie allait consister à retourner sur les traces de son histoire, un peu comme une enquête qui cherche à comprendre ce qui a déconstruit, à ce point, cet homme pour en faire un tueur de femmes. Cette démarche se rattache à la mécanique zolienne qui essaie d'établir à travers l'histoire d'une famille, celle d'une société qui répète des schémas destructeurs.

\**Série Noire - La Chambre bleue* de Georges Simenon, adaptation et mise en scène Éric Charon, création 2019

## Votre adaptation contient aussi une part d'invention. Pourquoi ?

J'ai ressenti le besoin de mettre en question *La Bête humaine* et ses adaptations cinématographiques. Dans les films de Renoir ou Fritz Lang, on a l'impression que le problème vient des femmes. Or ce n'est pas ce que Zola écrit. Son traitement des personnages masculins est terrible. Certes les femmes endurent des épreuves affreuses mais elles se battent alors que les hommes sont souvent démissionnaires, lâches et brutaux. C'est pourquoi j'ai voulu faire le procès en appel de Jacques Lantier. Dans le film de Renoir, le personnage, interprété par Jean Gabin, se suicide et échappe ainsi à la justice, sans que le mot de meurtrier soit prononcé. J'ai eu envie qu'une figure se dresse contre ce silence. J'ai donc créé un personnage de femme juge, appelé Denizet, qui rentre dans l'histoire pour interpeller Jacques Lantier et le mettre face à lui-même.

## Quels ont été les enjeux de la mise en scène ?

À travers l'histoire d'une famille, Zola déroule l'histoire de la France à l'époque du Second Empire, jusqu'à sa fin et la débâcle. Pour autant, le spectacle ne se situe pas au XIX<sup>e</sup> siècle. La trajectoire part de Zola pour invoquer un regard de 2024 sur la question des violences faites aux femmes. Avec les créateurs qui m'accompagnent, nous avons travaillé à façonner un objet historiquement troublant et universel, allant vers une fin ancrée dans notre présent. En remontant le temps, on arrive ainsi à l'enfance de Jacques Lantier, située à la fin des années 1970, période que j'ai connue enfant. L'esthétique suit ce voyage.

Un enjeu central concernait la représentation de la violence. On sait qu'au théâtre celle-ci peut heurter les spectateurs, notamment les plus jeunes. Si on représente au pied de la lettre ce qui est écrit chez Zola, cela peut rapidement devenir insupportable. J'ai donc choisi de parler de la violence, sans la montrer. Par ailleurs, avec cinq interprètes pour une quinzaine de personnages, la distribution suit une mathématique très ludique. En faisant la distribution, j'ai réfléchi aux effets de miroir possibles entre les personnages. Zola crée des types : les nerveux, les puissants, les faibles, etc. Ainsi, Aleksandra de Cizancourt incarne une victime avant de devenir Denizet, la femme juge. David Seigneur interprète les personnages de Jacques Lantier et de son père. Partant de l'énigme qu'est le premier, il a ainsi à chercher dans l'interprétation du père ce qui a pu se transmettre chez son fils.

Enfin, la musique contribue à un rapport au présent très fort. Les deux musiciens sur scène, Maxime Perrin et Samuel Thézé, issus du jazz, ont écrit de leur côté, et improvisent aussi sur ce qu'ils voient. Parfois ils sont en avance sur les personnages. Ils nous donnent des sensations, comme Zola nous donne des signes.

## Comment avez-vous conçu l'espace scénique ?

Zola met à l'étude des gens, comme un entomologiste qui regarde des créatures à la loupe. Le dispositif scénique bifrontal offre une arène dans laquelle le public est invité à observer et à participer à l'enquête. L'écriture ne cherche pas à donner des solutions, mais à susciter une interrogation commune. Cet espace rappelle aussi l'enceinte d'un tribunal.

De plus, Zola écrit ses chapitres comme on conduirait des séquences de film. Quand on le lit, on voit des images. Dans ce dispositif, le public est très près des comédiens et il peut faire son cadre, choisir ses gros plans.

### Un mot sur le titre ?

La période qu'étudie Zola s'étale sur 25 ans et s'apparente à un cycle. C'est ainsi que j'ai trouvé le titre : ce processus historique est quelque chose qui revient, quelque chose de chronique. La chronique est aussi une forme qu'on retrouve dans les journaux, en feuilleton, qui alimente notre quotidien et nous fascine. On a souvent envie que les personnages échappent à leur destin. Pourquoi n'y parviennent-ils pas ? Ce fatalisme nous pose question. Surtout vis-à-vis des femmes. C'est pourquoi j'ai créé cette fin et ce personnage de juge qui essaie de comprendre. Le fait de nommer et de questionner la violence de Jacques Lantier constitue une petite note d'espoir, qui n'existe pas chez Zola.

Propos recueilli par Olivia Burton, octobre 2024

# Éric Charon

Après des études littéraires et théâtrales, il entre au Théâtre d'Asnières et travaille sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen ou encore Edmond Tamiz. En 2000, il complète sa formation en intégrant l'École Internationale Jacques Lecoq. Pendant ces années d'apprentissage, il croisera notamment les routes de Jean-Claude Penchenat, Edmond Tamiz, Mario Gonzalez, Alain Mollot et Hubert Colas.

Depuis une dizaine d'années, il travaille principalement à l'écriture de plateau et participe à de nombreuses créations collectives, en premier lieu avec le D'ores et déjà et Sylvain Creuzevault, avec qui il jouera sept spectacles dont *Baal*, *le Père Tralalère*, *Notre terreur* et *Angelus Novus*.

À partir de 2009, il rejoint aussi le Collectif In Vitro, avec lequel il joue notamment les pièces dirigées par Julie Deliquet : *Derniers remords avant l'oubli*, *Nous sommes seuls maintenant*, *Tryptique Des années 70 à nos jours*, *Catherine et Christian (fin de partie)*, *Mélancolie(s)*, *Un conte de Noël*, *Huit heures ne font pas un jour* et dernièrement *Welfare*.

En 2019, il appréhende de nouvelles formes, en investissant de multiples paysages ou des lieux singuliers pour notamment y mettre en scène *in situ Série noire - La Chambre bleue* d'après Georges Simenon.

En 2025, il dirige avec Aleksandra de Cizancourt, Magaly Godenaire et David Seigneur, le projet participatif *Les Mystères de Saint-Denis* présenté au Théâtre Gérard Philipe les 13, 14 et 15 juin 2025.

# Autour du spectacle

## **DIMANCHE 8 DÉCEMBRE**

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

## Informations pratiques

### **NAVETTES RETOUR**

#### La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts : Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

#### La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

### **LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »**

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

### **LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE**

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

www.  
theatregerardphilipe  
.com

## Les Grands Sensibles

CRÉATION

William Shakespeare, Elsa Granat  
25 septembre → 6 octobre

## Une maison de poupée

Henrik Ibsen  
Yngvild Aspeli et Paola Rizza  
11 → 16 octobre

## Les Deux Déesses

CRÉATION

Pauline Sales  
20 novembre → 1<sup>er</sup> décembre

## Les Chroniques

CRÉATION

Émile Zola, Éric Charon  
29 novembre → 15 décembre

## Africolor 36<sup>e</sup> édition

MUSIQUE

19 décembre

## Le Birgit Kabarett

NOUVEL OPUS

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
8 → 19 janvier

## Fratellini Circus Tour

CRÉATION

AVEC L'ACADÉMIE FRATELLINI

Anna Rodriguez  
23 → 25 janvier

## Phèdre

Jean Racine, Matthieu Cruciani  
29 janvier → 9 février

## Le Pays innocent

CRÉATION

Samuel Gallet  
6 → 14 février

## Maria

CRÉATION

Olivia Barron, Gaëlle Hermant  
6 → 16 mars

## Rapt

Lucie Boisdamour, Chloé Dabert  
15 → 22 mars

## Taire

CRÉATION

Tamara Al Saadi  
26 mars → 6 avril

## Le Scarabée et l'océan

CRÉATION

Leïla Anis, Julie Bertin  
et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
Les 5 et 6 avril

PREMIERS PRINTEMPS

## Pratique de la ceinture, Ô ventre

CRÉATION

Vanessa Amaral  
12 → 16 mai

PREMIERS PRINTEMPS

## Le Conte d'hiver

CRÉATION

William Shakespeare  
Agathe Mazouin et Guillaume Morel  
21 → 25 mai

## Les Mystères de Saint-Denis

CRÉATION

Aleksandra de Cizancourt  
Éric Charon, Magaly Godenaire  
et David Seigneur  
13 → 15 juin

## Et moi alors ?

## La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES  
de 3 à 12 ans